

La filière horticole

Données 2010

> ÉDITION 2011



...végétaux d'intérieur végétaux d'extérieur / commerce

échanges extérieurs / production >

prestataires de service



Les cahiers de FranceAgriMer

Sommaire

L'HORTICULTURE ORNEMENTALE EN 2010 page 2

La production horticole ornementale page 3



La place de l'horticulture dans l'agriculture française page 4
Les principales caractéristiques page 4
 Caractéristiques et poids économique des entreprises horticoles et des pépinières en France page 4
 Évolution des moyens de production et de la productivité page 5
 La gamme commercialisée page 5
 Les marchés par zone géographique page 7
 Les marchés par circuit page 8
Production, marché et flux commerciaux de l'Union européenne page 9
Monde : répartition de la production des fleurs et plantes page 11

Le commerce horticole page 12

Le commerce de gros page 13
Le commerce de détail page 15

Les prestataires de service page 19

La consommation des particuliers en biens et services d'horticulture ornementale page 22

Végétaux d'intérieur page 23
Végétaux d'extérieur page 26
Sapins de Noël page 29
Prestations de service pour le jardin page 30

Les échanges extérieurs page 31

Les importations page 34
Les exportations page 36
Les produits échangés page 39



L'HORTICULTURE ORNEMENTALE EN 2010

L'horticulture ornementale regroupe quatre branches d'activités spécialisées, avec chacune des caractéristiques particulières à tous les niveaux de la filière :

- > fleurs et feuillages coupés,
- > plantes en pot et à massif,
- > pépinières,
- > bulbes.

Le secteur se caractérise par :

- > une consommation des ménages de 3,3 milliards d'euros,
- > un déficit important de la balance commerciale de 987,4 millions d'euros,
- > une internationalisation des échanges.

L'horticulture ornementale, c'est :

- > 5 000 entreprises de production du secteur marchand ayant la production horticole ornementale comme activité principale,
- > 18 300 hectares de production dont 2 000 hectares couverts,
- > 17 000 entreprises spécialisées dans la distribution et la commercialisation de fleurs et plantes ornementales (fleuristes, jardineries, graineteries, fleuristes de marché),
- > 26 000 entreprises du paysage (entrepreneurs paysagistes, reboiseurs, engazonneurs, élagueurs).

La production horticole ornementale /

productions ornementales /
entreprises horticoles /
surface de production / marchés par circuit





La place de l'horticulture dans l'agriculture

Elle représente toutes productions ornementales confondues :
1,6 % du nombre total d'exploitations agricoles professionnelles¹ ;
3,6 % de la valeur des livraisons de l'agriculture² ;
5,7 % de la valeur des livraisons des produits végétaux².

Son déficit commercial, 987 millions d'euros en 2010, pénalise lourdement le solde positif de la balance commerciale des produits de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche.

La production horticole ornementale est un secteur de production intensive. Elle se rapproche de l'industrie par l'importance du capital, du travail et des techniques requises.

C'est l'un des secteurs les plus employeurs de main-d'œuvre en agriculture.

Les principales caractéristiques

CARACTÉRISTIQUES ET POIDS ÉCONOMIQUE DES ENTREPRISES HORTICOLES ET DES PÉPINIÈRES EN FRANCE

L'Observatoire des données structurelles des entreprises de l'horticulture et des pépinières ornementales, réalisé par le cabinet AND International pour le compte de FranceAgriMer, recense, en 2010, **5 050 horticulteurs et pépiniéristes** représentant :

- > un **chiffre d'affaires total de 1 930 millions d'€ HT**, dont 3,7 % sont réalisés sur des activités autres que l'horticulture et la pépinière (agriculture, jardinerie, paysage) ;
- > un **chiffre d'affaires « horticole » de 1 859 millions d'€ HT** (ventes de végétaux d'ornement, de plants fruitiers et de plants forestiers), dont 14 % environ sont réalisés en négoce (achat-revente de végétaux en l'état) ;
- > un **chiffre d'affaires production de 1 595 millions d'€ HT** (ventes de végétaux produits sur l'exploitation) ;
- > une **surface globale en culture de 18 310 ha**, dont 1 964 ha couverts en serres et tunnels et 2 297 ha de plates-formes hors sol ;
- > **25 360 emplois** directs (en équivalent temps plein, y compris les chefs d'entreprise), dont 16 043 emplois salariés permanents (63 %).

Le mouvement de concentration du secteur se poursuit à un rythme régulier.

Entre les enquêtes réalisées de 2001 à 2006 (consolidées en 2006) et celle de 2010, le secteur de l'horticulture ornementale et de la pépinière a connu un mouvement de concentration de ses structures de production, dans le prolongement de celui constaté avant 2006, qui s'est traduit par la disparition de près d'un quart des entreprises, soit un taux moyen de l'ordre de - 3,5 % par an, très comparable à celui de l'ensemble des exploitations agricoles.

Le chiffre d'affaires horticole cumulé affiche une croissance faible, de l'ordre de 0,7 % par an, soit un recul en euros constants si l'on tient compte de l'inflation générale sur la période.

Le chiffre d'affaires horticole moyen des entreprises progresse de l'ordre de 5 % par an, tandis que les surfaces et l'emploi diminuent de plus de 2 % en rythme annuel, traduisant une augmentation générale de la productivité.

Le secteur a globalement perdu 1 594 entreprises et 5 900 emplois, tout en réalisant près de 90 millions d'euros de chiffre d'affaires de plus qu'en 2006.

1/ Agreste- enquête structure 2007 - Études régionales AND 2010

2/ Comptes prévisionnels de la branche agriculture en 2009

Principaux indicateurs	2010	Enquêtes 2001 à 2006 (consolidées en 2006)	Évolution brute	Évolution moyenne annuelle ⁽¹⁾
Nombre d'entreprises	5 050	6 644	- 24,0 %	- 3,4 %
CA horticole cumulé (1 000 €)	1 858 800	1 769 775	5,0 %	0,7 %
CA production cumulé (1 000 €)	1 595 430	1 547 495	3,1 %	0,4 %
CA horticole moyen (1 000 €)	368	266	38,2 %	5,5 %
Surface totale (ha)	18 310	21 796	- 16,0 %	-2,3 %
Emplois totaux (ETP)	25 360	31 270	- 18,9 %	-2,7 %

1/ L'année de référence moyenne des enquêtes antérieures est 2003 et les évolutions sont calculées sur 7 ans.

Source : AND International

ÉVOLUTION DES MOYENS DE PRODUCTION ET DE LA PRODUCTIVITÉ

Les surfaces en production ont reculé de près de 3500 ha, soit - 16 %, dont 2 435 ha de surfaces de pleine terre et 573 ha d'aires de conteneurs. Les réductions de surfaces des serres et tunnels, moins importantes en valeur absolue, sont également significatives, avec une perte de presque 20 % de leurs surfaces cumulées de 2006.

La réduction des surfaces s'accompagne d'une amélioration de la productivité, qui passe de 71 000 €/ha à 87 000 €/ha, soit + 22 % en 7 ans (année de référence moyenne 2003 / 2010).

Les entreprises de production perdent de l'ordre de 5 900 ETP, en proportion comparable pour les emplois non salariés et pour les salariés permanents.

La productivité apparente du travail augmente de 30 % (sur 7 ans), passant de 60 000 €/ETP à plus de 73 000 €/ETP.

Principaux indicateurs	2010	Enquêtes 2001 à 2006 (consolidées en 2006)
Emplois totaux (ETP) y.c. dirigeants	25 360	31 270
dont salariés permanents (ETP)	16 043	19 316
Nombre moyen d'ETP/entreprise	5	4,7
Nombre moyen d'ETP/hectare	1,39	1,43
CA horticole/ETP (€)	73 297	56 596

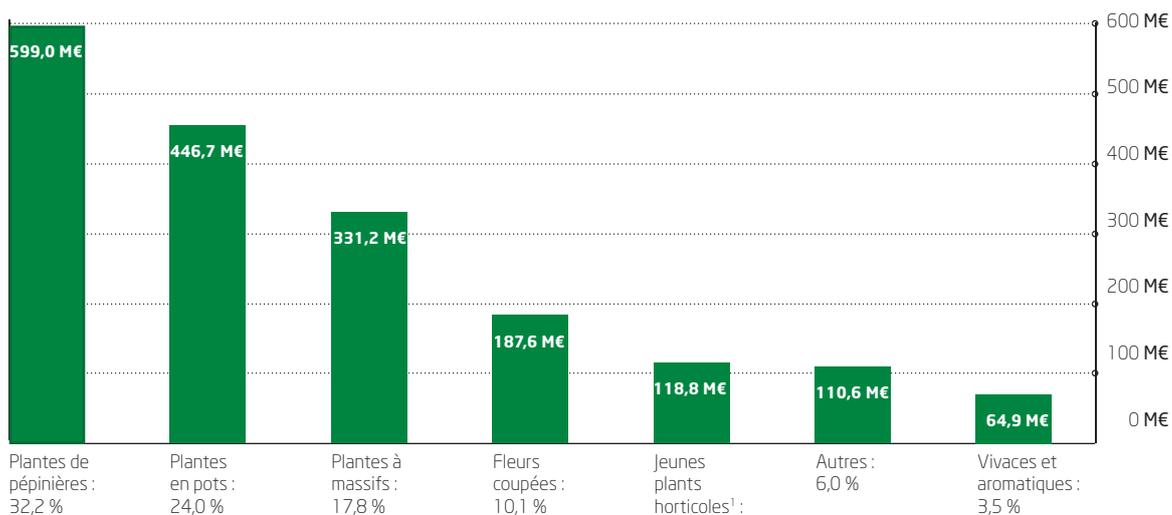
Source : AND International

LA GAMME COMMERCIALISÉE

Les ventes de plantes en pot et à massif sont estimées équivalentes à 42 % du CA total en ventes de végétaux (y compris négoce) à l'échelle nationale, devant les végétaux de pépinières qui pèsent pour environ un tiers de la valeur commercialisée.

Les autres productions, fleurs coupées, vivaces et aromatiques et divers (dont les bulbes) représentent environ 20 % des ventes et les jeunes plants horticoles et de pépinière un peu plus de 6 %.

Répartition des ventes par type de produits (ensemble France, hors Corse, 2010)



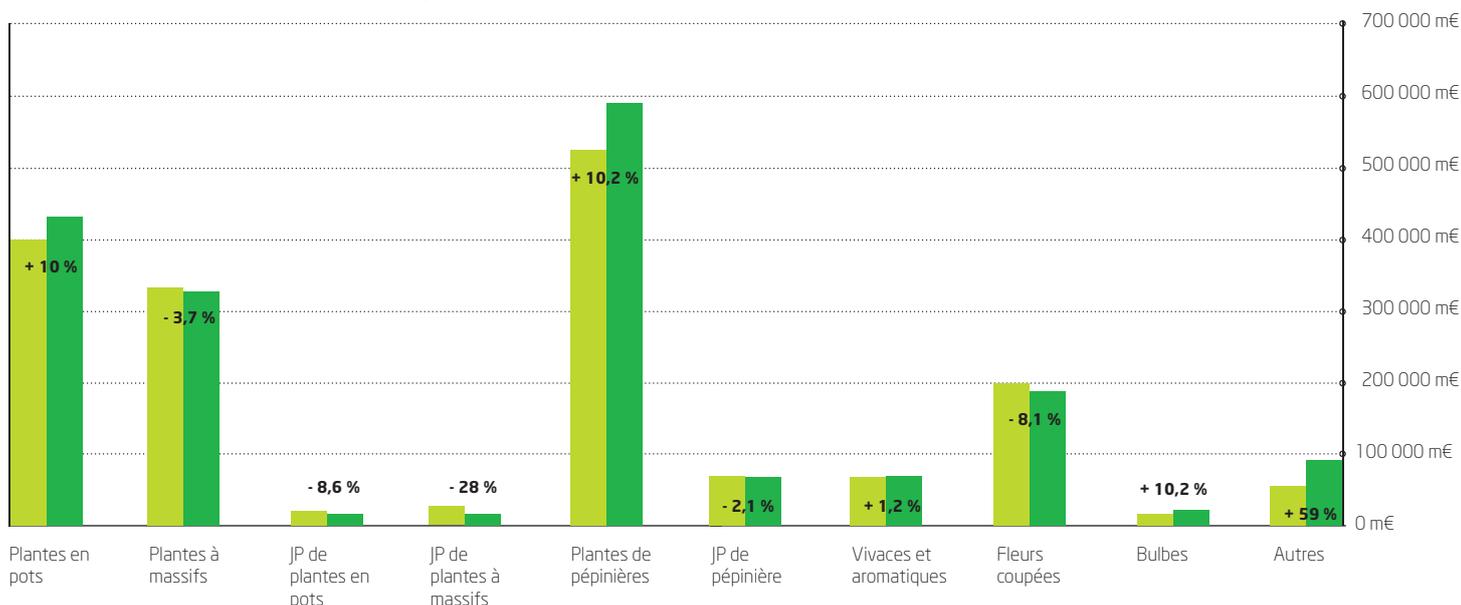
1/ Les jeunes plants horticoles comprennent aussi les jeunes plants de pépinière.

Source : AND International

En évolution, on note une augmentation significative pour les ventes de plantes en pots (+ 10,0 %), les plantes de pépinière (+ 10,2 %) et les bulbes (+ 10,2 %), ainsi qu'une progression modérée pour les vivaces et aromatiques (+ 1,2 %).

Les reculs les plus importants sont observés sur les ventes de jeunes plants et de fleurs coupées, fortement affectés par la concurrence internationale.

Évolution des ventes de végétaux par type



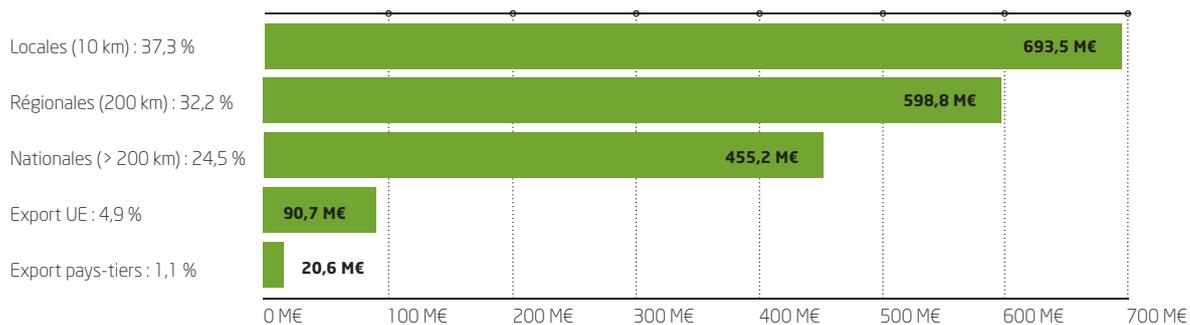
● 2006 ● 2010

Source : AND International

LES MARCHÉS PAR ZONE GÉOGRAPHIQUE

Le débouché géographique des ventes de végétaux a peu évolué depuis les enquêtes antérieures à 2006. Les ventes locales et régionales (sur un rayon de 200 km) continuent à représenter 70 %, environ, du débouché en valeur et ce, malgré la disparition de nombreuses petites exploitations vivant exclusivement des marchés locaux. Les exportations représentent 6 % du CA en vente de végétaux.

Répartition des ventes par zone géographique en 2010

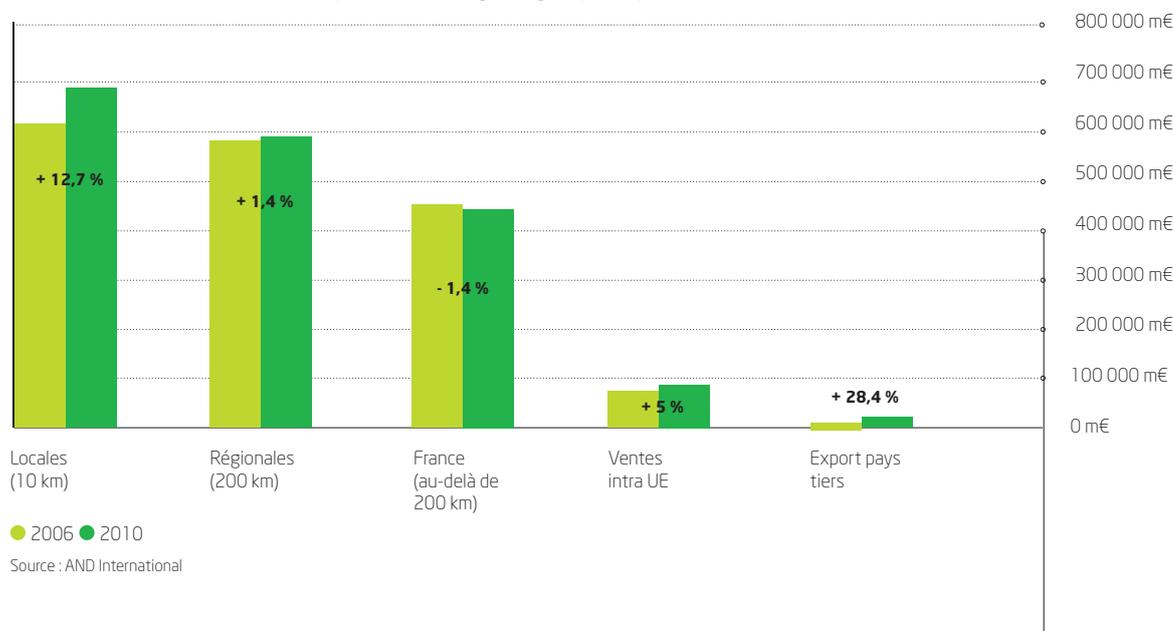


Source : AND International

Les ventes sur les marchés locaux (ventes de détail et clients situés dans un rayon de 10 km) progressent de façon significative avec + 13 % en sept ans, quand les ventes régionales et nationales stagnent globalement.

Les taux d'évolution des ventes à l'exportation, bien qu'étant positifs, concernent une part très mineure du débouché.

Évolution des ventes par zone géographique



● 2006 ● 2010

Source : AND International

la production horticole ornementale

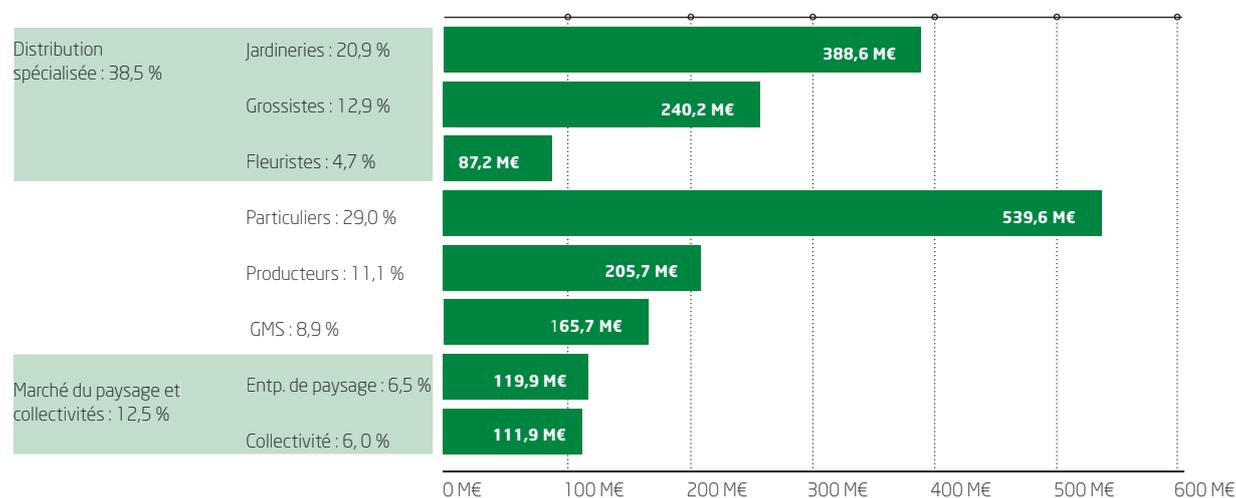


LES MARCHÉS PAR CIRCUIT

Les ventes au détail, réalisées sur les exploitations et/ou les marchés de plein air, représentent le premier segment de marché en valeur, avec 29 % du CA horticole national.

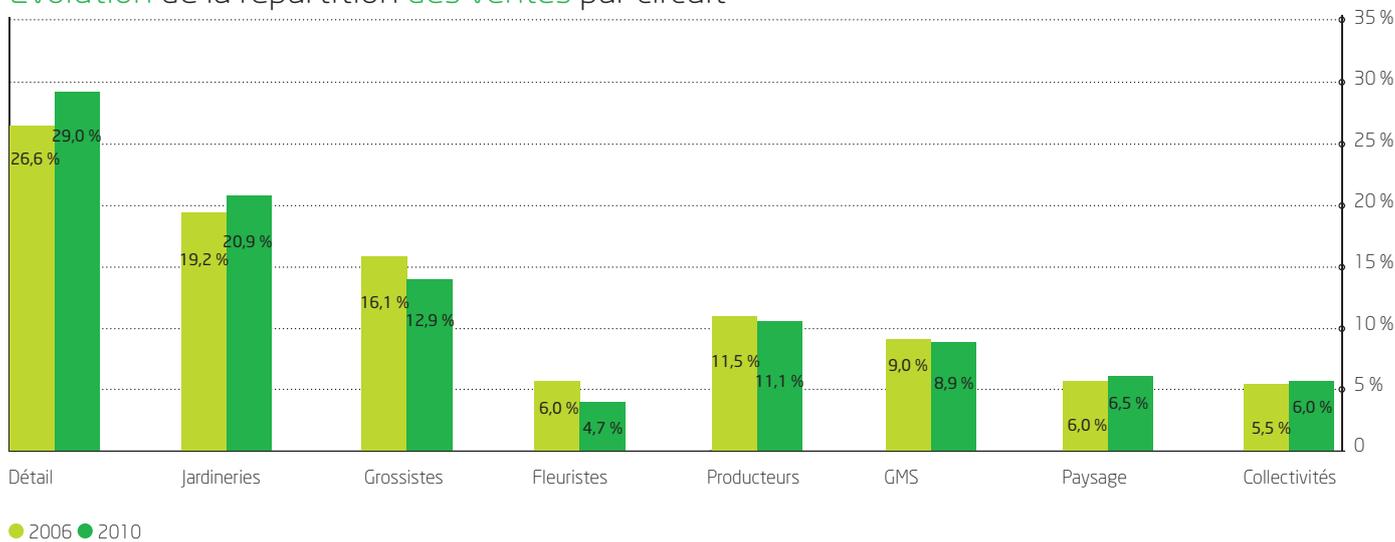
Les autres circuits traditionnels de commercialisation des végétaux d'ornement, jardinerie et grossistes, arrivent en deuxième et troisième rang, avec respectivement 21 % et 13 % de parts de marché.

Répartition des ventes par circuit en 2010



Source : AND International

Évolution de la répartition des ventes par circuit



Source : AND International

Les évolutions de la valeur commercialisée par circuit entre 2006 et 2010 font apparaître les tendances suivantes :

- > les deux premiers circuits en valeur – détail et jardineries – renforcent leur poids dans le débouché global, notamment le détail, qui progresse de plus de 2 points ;
- > les circuits grossistes et fleuristes reculent, pour le premier, en raison de la contraction des marges des producteurs qui cherchent à se repositionner sur des circuits plus directs, dont le détail, et, pour le second, en lien avec le repli de la production française de fleurs coupées ;
- > le marché du paysage et des collectivités affiche un léger développement, à relier à la progression des ventes de végétaux de pépinières, tandis que les circuits des GMS et des producteurs stagnent.

Production, marché et flux commerciaux de l'Union européenne⁴

L'Union européenne, dont le niveau de production de fleurs et de culture de plantes ornementales en serre ne cesse d'augmenter, possède une des plus grandes densités de production de fleurs par hectare au monde (10 % de la superficie mondiale totale et 44 % de la production mondiale de fleurs et de plantes en pot).

L'Union européenne :

- > est un exportateur de plantes en pot, de conifères et de plantes, oignons et bulbes vivaces rustiques ;
- > est un importateur de fleurs coupées et de feuillage ornemental ;
- > affiche un excédent commercial en ce qui concerne les plantes vivantes et les produits de la floriculture.

Le poids de l'horticulture ornementale dans l'ensemble de la production végétale finale est en général assez faible, excepté aux Pays-Bas, où il représente, en moyenne, 27 % de la valeur de la production végétale contre 5 % en France.

Dans les pays nouvellement entrés dans l'Union Européenne, seules la Pologne et la République Tchèque ont un potentiel de production, notamment en plantes en pot et pépinières. Toutefois la valeur de leur production respective en 2010 ne représente que 1 % de la valeur de la production européenne. Des entreprises horticoles néerlandaises ou allemandes y sont déjà installées et font produire sous contrat pour exporter vers l'Union Européenne ou vers d'autres pays d'Europe centrale.

Statistiques 2010

- > Superficie totale de production consacrée aux fleurs et aux plantes ornementales : environ 71 000 hectares (10 % de la superficie mondiale); aux pépinières : 1 24 000 hectares (en 2009).
- > Production en pourcentage de la production mondiale: environ 44 %.
- > Valeur de la production: en 2010, la valeur de la production du secteur « fleurs et plantes (pépinière et plantation) » s'élève à 19,7 milliards d'euros.

⁴/ Commission Européenne / Marché des plantes vivantes et des produits de la floriculture / statistiques et rapports oct. 2010

la production horticole ornementale

La valeur des fleurs et plantes ornementales (y compris les arbres de Noël) de 8,8 milliards d'euros représente 46 % de ce secteur. Les Pays-Bas représentent 23 % de la valeur de la production Européenne, la France se situe en quatrième place avec 11 %.

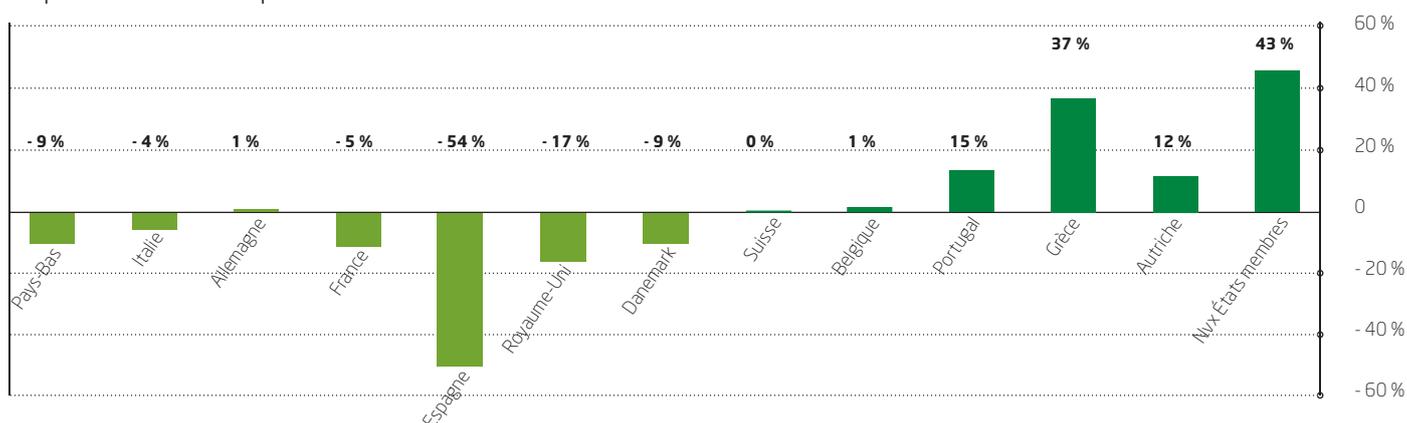
Valeur de la production au prix de base (millions d'euros)

	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Union européenne (27 pays)	10 011,3	9 579,3	9 402,7	9 647,3	9 466,2	8 798,5
Pays-Bas	2 277,3	2 364,2	2 436,2	2 500,1	2 368,7	2 061,0
Italie	1 523,7	1 627,2	1 596,7	1 609,4	1 657,6	1 467,1
Allemagne	1 402,0	1 440,0	1 508,0	1 562,0	1 574,0	1 412,0
France	1 010,8	962,7	965,2	885,7	933,2	955,6
Espagne	1 850,8	1 182,9	817,1	944,5	870,8	858,8
Royaume-Uni	460,4	445,4	427,9	431,5	358,4	383,4
Danemark	333,4	320,6	318,3	328,2	306,2	304,5
Suisse	277,6	237,3	259,1	240,4	251,7	276,6
Belgique	245,9	283,7	274,4	278,1	254,2	247,3
Portugal	191,1	197,3	203,5	227,7	226,4	218,9
Grèce	128,7	126,1	153,7	145,7	149,2	176,3
Autriche	143,1	146,4	150,9	153,6	150,6	159,6
Croatie		118,6	130,5	135,6	141,1	136,1
Suède	116,8	117,1	123,4	108,8	112,7	126,4
République tchèque	46,0	78,1	86,4	89,7	112,3	109,6
Finlande	100,0	96,6	96,4	98,7	96,7	102,0
Pologne	76,0	72,7	96,4	136,2	155,7	101,3
Roumanie	11,5	30,5	74,0	62,9	55,0	40,8
Hongrie	53,6	49,5	37,7	38,9	40,9	33,0
Norvège	26,5	26,5	26,0	26,4	26,2	24,4
Slovaquie	11,3	11,7	12,1	13,3	14,4	14,9
Chypre	16,3	14,5	11,3	16,1	15,3	14,1
Slovénie	4,1	4,5	4,3	4,3	4,5	3,9
Estonie	3,6	2,5	4,2	5,4	5,1	3,5
Luxembourg	1,4	1,6	0,8	2,4	0,8	2,2
Lettonie	3,5	3,5	3,6	3,9	3,6	2,0

Source : Eurostat 2010 / Comptes économiques de l'agriculture / valeurs à prix courants

On constate une perte de valeur de la production en UE à 27 de 12,1 % entre 2004 et 2009 avec des disparités selon les pays.

Fleurs et plantes ornementales (y compris arbres de Noël) : évolution de la valeur de la production au prix de base entre 2004 et 2009



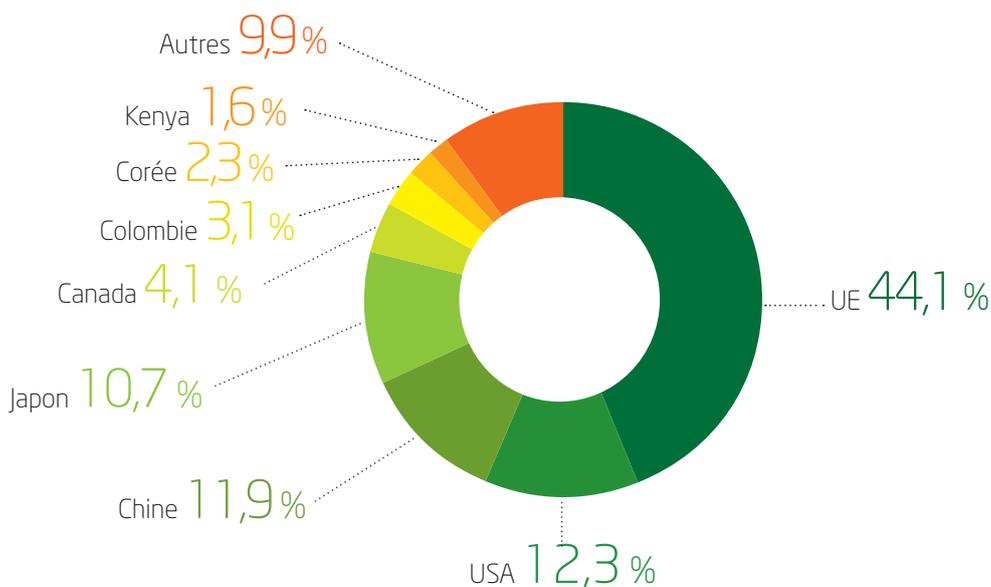
volume/répartition/production

> Valeur totale des importations de plantes vivantes et de produits de la floriculture: 1,5 milliard d'euros. Importations provenant essentiellement des pays suivants : Kenya, Équateur, Israël, Éthiopie, Colombie, Costa-Rica et États-Unis.

> Valeur totale des exportations de plantes vivantes et de produits de la floriculture vers des États non membres de l'Union : 1,6 milliard d'euros. Principales destinations : Suisse, Russie, États-Unis, Norvège et Japon.

> Excédent commercial dégagé par les plantes vivantes et les produits de la floriculture avec des États non membres de l'Union : 162 millions d'euros.

Monde : répartition de la production des fleurs et plantes, en valeur



Source : Commission européenne / Groupe de travail Fleurs et plantes vivantes / Unité C2 - DG Agri / Données 2009

Le commerce horticole

grossistes / commerce de détail /
circuits





17 000 entreprises spécialisées dans la vente de végétaux⁵
50 000 salariés

Le commerce horticole comprend:

- > un secteur de gros, intermédiaire entre production et commerce de détail,
- > un secteur de détail qui approvisionne directement le consommateur final.

Cet univers est assez hétérogène d'une famille à l'autre, les végétaux prenant une part variable dans le chiffre d'affaires (certaines vendent plus de matériel que de plantes). Le phénomène peut aussi se rencontrer à l'intérieur d'une même famille (jardinerie, par exemple).

Ce secteur est de plus générateur d'activités annexes, telles que fourniture d'emballages, papiers, vanneries, engrais, produits phytosanitaires, poteries et contenants, matériel à moteur, etc.

En 2010, le marché des produits de jardin, englobant végétaux et produits inertes, est estimé à 7,26 milliards d'euros TTC⁶, soit - 0,7 % par rapport à 2009, mais en cumul sur 5 ans l'évolution est de + 3,8 %.

Le commerce de gros

La fonction commerciale de gros existe principalement dans le secteur de la fleur coupée. Dans les autres secteurs, cette fonction est assurée par les producteurs acheteurs- revendeurs. Elle peut s'exercer sur ou hors marché de gros.

LES GROSSISTES EN FLEURS ET PLANTES

L'Insee recense, en 2009, 959 commerces de gros de fleurs et plantes pour un chiffre d'affaires de plus de 1,5 milliard d'euros⁷, mais tous les producteurs-acheteurs-revendeurs, même en sociétés commerciales, ne sont pas forcément enregistrés sous le code « grossistes » lorsque ce n'est pas leur activité principale. Ils ne sont donc pas comptabilisés dans les chiffres cités.

En 2010, les ventes des grossistes en fleurs et plantes augmentent légèrement en volume (+ 0,9 %), sur fond de petite baisse des prix (- 0,9 %)⁸.

Les grossistes réalisent en général plus de 50 % de leur chiffre d'affaires avec les fleuristes en boutique, alors que certains grossistes en plantes réalisent la même proportion de chiffre d'affaires avec les jardinerie et centrales d'achat. La part des importations dans leur approvisionnement tend à augmenter.

Les grossistes en fleurs et plantes en 2009

Nombre d'entreprises	959
Chiffres d'affaires HT	1 492 millions d'€
CA moyen par entreprise	1,6 million d'€
Taux de marge commerciale	29 %
Effectif moyen employé par entreprise (ETP)	6

Source : Insee

5/ D'autres entreprises font également partie de la filière, telles que les GSB et les GMS qui vendent régulièrement ou occasionnellement (fête des mères, Toussaint) des végétaux d'ornement

6/ Source : Promojardin

7/ Source : Insee / Fiches thématiques *Le commerce en France 2009*

8/ *La situation du commerce en 2010* (rapport établi pour la commission des comptes commerciaux de la Nation)



En ce qui concerne les grossistes sur le secteur de la fleur coupée, ces dix dernières années, les livraisons directes des opérateurs néerlandais et la création de libres services de gros « LSG » ou « cash and carry » fleurs se sont développées avec succès en régions, notamment en Ile-de-France.

Si en moyenne, les 600 grossistes régionaux « hors marché » s'approvisionnent à 80 % avec une fleur importée (60 % en 1998), on constate que l'avenir de la fleur française est à la concentration des opérateurs de l'aval⁹.

LES GROSSISTES SUR MARCHÉS

Les marchés de gros où opèrent les apporteurs horticoles sont au nombre de 16. Ils représentent, en 2009, 3,7 % du chiffre d'affaires des marchés de gros soit 446 millions d'€¹⁰.

- > Marchés de gros publics : Rungis, Nice, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Montpellier, Rouen, Tours, Toulouse, Grenoble, Bordeaux, Strasbourg ;
- > Marchés de gros privés : SICA Marché aux fleurs d'Hyères, Aquiflor, Marché-gare de Carpentras.

Ils ne réussissent pas à regrouper l'offre de façon satisfaisante et le chiffre d'affaires de la majorité d'entre eux a tendance à stagner. Le chiffre d'affaires le plus élevé est réalisé par le MIN Rungis.

Activité des sections produits horticoles des MIN en 2010 (fleurs plantes et accessoires)

Marché de gros	CA (en M€)	Apporteurs			Évolution récentes du secteur
		Producteurs	Grossistes	Acheteurs	
MIN de Rungis	258	91	95	3299	Légère réduction
MIN de Lille	15		7	555	Stable
MIN de Nice	75	260	36	882	Légère croissance
SICA Marché aux fleurs d'Hyères	35				
MIN de Toulouse	15	110	9	377	Stable
MIN de Nantes	35,3		8		Légère croissance
Marché de gros de Lyon		16	3		
MIN de Marseille	5,5		10	238	Légère réduction
SICA Aquiflor	0,3	55	5	500	Légère réduction
MIN de Montpellier	9	19	5	250	Stable
MIN de Rouen	17,7		6		Stable
Marché de Tours	2,2		4		Légère réduction
Marché de Carpentras		350			
MIN Bordeaux	8,2		5		
MIN Grenoble	1,6		2	55	Légère réduction
MIN Strasbourg	3,4		2		Stable

À côté de ces marchés, des structures de première mise en marché à l'initiative de producteurs ou de grossistes se multiplient un peu partout, en France (« cash and carry » en Normandie, Bretagne, Val de Loire, nord de Paris...), qui favorisent l'écoulement des productions régionales, même si elles entrent en concurrence. Ce maillage régional s'est fait parallèlement à la croissance des chaînes de fleuristes franchisés.

9/ Cabinet Gressard *Étude du fonctionnement des circuits de commercialisation de la fleur coupée en France, 2009*

10/ Insee : *Le commerce en France* / édition 2010

Le commerce de détail

Le commerce de détail spécialisé ou non représente environ 90 % des ventes de détail en fleurs, plantes et végétaux d'extérieur, le reste étant assuré par la vente directe des producteurs.

La prédominance d'un circuit par rapport à un autre est très différente selon les groupes de produits.

> Leaders en fleurs et plantes : les détaillants en boutiques.

> Leaders en végétaux d'extérieur : les jardinerie et les producteurs.

LE COMMERCE DE DÉTAIL SPÉCIALISÉ NON-ALIMENTAIRE

Le chiffre d'affaires du commerce de détail en plantes, fleurs et graines s'élève, en 2009, à 6,9 milliards d'euros (18 510 entreprises), ce qui représente 3,7 % du commerce des produits non alimentaires (hors produits liés à la pharmacie, l'équipement de la personne, l'automobile)¹¹. Les composantes du négoce de fleurs et plantes sont diverses, très différentes en termes de taille, d'offre produits et d'évolution.

> Fleuristes en boutique

Les fleuristes en boutique sont à la fois commerçants (vente de fleurs et plantes) et artisans, car ils disposent d'un savoir-faire particulier. L'Insee indique que les fleuristes sont (avec les pharmacies et les boulangeries) le commerce dont la répartition est la plus en phase avec celle de la population¹².

En 2009, 14 999 entreprises ont déclaré une activité de fleuriste à leur Caisse de prévoyance. 51,5 % des entreprises n'ont pas de personnel, 43 % emploient de 1 à 5 salariés et 5,4 % plus de 5 salariés. Le nombre de salariés des fleuristes s'élève en 2009 à 20 117¹³.

Le CA moyen d'un fleuriste en boutique évolue autour de 150 000 €. Le végétal représente 80 à 85 % du chiffre d'affaires.

Le poids de la franchise sous enseigne (Monceau fleurs, Happy, Fleurs d'Auteuil, Le Bouquet Nantais, Le Jardin des fleurs, Artisans fleuristes de France », Rapid'flore, Au Nom de la rose, Un Été à la campagne, Oya fleurs, Flowerbox Galler, qui démarre avec un concept dédié aux murs végétaux) progresse régulièrement. Les fleuristes franchisés sous enseigne représentent 5 % du nombre total de fleuristes mais détiennent 25 % de parts de marché¹⁴.

> Fleuristes sur inventaires et marchés

965 commerces de détail sur éventaires et marchés étaient recensés en 2006.

Ces commerçants sont soit des fleuristes en boutique, soit des producteurs qui font en général plusieurs marchés par semaine en plus de leur activité habituelle. Leur part de marché est de l'ordre de 6 % des dépenses des particuliers.

> Graineteries (magasins)

Magasins de moins de 1 000 m², situés dans les centres des villes ou en zone rurale, leur nombre (620)¹⁵ a tendance à décroître en raison du réaménagement des centres villes et du développement des autres types de commerce (jardinerie, grandes surfaces de bricolage, livres-services agricoles). Ils réalisent un chiffre d'affaires moyen de 172 Md'€ correspondant à 6 % du CA du secteur jardinerie et grainetiers. Ils emploient environ 1 150 personnes. Si le nombre des grainetiers tend à diminuer, leur surface moyenne progresse légèrement.

Les graineteries qu'elles soient rurales ou en centre-ville, tendent à se diversifier, tant en fleuristerie, qu'en animalerie ou en alimentation animale et/ou vente de plantes à massifs, plants de légumes et fruitiers.

> Marbriers fleuristes

Installés en général à proximité des cimetières, leur activité principale consiste en vente de monuments funéraires. Ils offrent aussi des végétaux et surtout des plantes fleuries, en particulier des chrysanthèmes au moment de la Toussaint. On recensait, en 2006, environ 800 marbriers fleuristes.

> Jardinerie

Les jardinerie assurent la vente de végétaux, de fleurs, de produits phytosanitaires, de produits et articles de jardinage et généralement toutes les fournitures pour le jardin et l'environnement et disposent notamment dans leurs points de vente de plusieurs secteurs ou rayons : pépinière, serre, fleuristerie et marché aux fleurs, produits et accessoires de jardin, semences, bulbes et plantes, animaux d'agrément, l'animalerie et ses

11/ Insee : *Démographie des entreprises et des établissements 2009* / champ marchand non agricole, Stocks d'entreprises au 1^{er} janvier 2009 et Insee : *La situation du commerce en 2009*, édition juin 2010

12/ *Insee première* / n° 1245 / juin 2009

13/ Rapport social groupe Mornay / année 2009

14/ *Franchise magazine* / www.franchise-magazine.com

15/ Source : FNMJ / Rapport de branche 2009



aliments spécifiques.

Les 1 843 jardinerie recensées en 2010¹⁶ se répartissent entre jardinerie associées (sous enseigne nationale ou attachées à une centrale), pour 86 %, et jardinerie indépendantes (sous enseigne personnelle), pour les 14 % restant.

Elles réalisent un chiffre d'affaires total HT estimé à 3,37 milliards d'euros en produits manufacturés pour le jardinage (outillage, matériel à moteurs...), pour les loisirs, la décoration, les végétaux d'intérieur et d'extérieur ornementaux et potagers et l'animalerie. Près de 20 % du chiffre d'affaires vient des petits végétaux d'extérieur, 14 % de la pépinière et plus de 7 % des plantes d'intérieur.

Le chiffre d'affaires moyen s'élève à 1 million d'euros pour les jardinerie indépendantes et à 1,96 million d'euros pour les jardinerie associées. Par rapport à 2009, les jardinerie associées voient leur CA moyen progresser de 1,6 % tandis que les jardinerie indépendantes accusent une baisse de 1,9 %.

Elles emploient 19 350 personnes avec en moyenne 6 personnes par jardinerie indépendante et 10,8 personnes par jardinerie associée.

En horticulture ornementale, elles sont le premier lieu d'achat des particuliers en végétaux d'extérieur et le troisième pour les plantes en pot d'intérieur.

LE COMMERCE DE DÉTAIL NON-SPÉCIALISÉ

Il s'agit essentiellement de la grande distribution (hyper-super, supérettes), des grandes surfaces de bricolage (GSB) ou des libre-service agricoles (LISA) qui vendent régulièrement ou occasionnellement des fleurs, plantes et/ou végétaux d'ornement.

> Les hyper/supermarchés/grands magasins

On ne connaît pas exactement le nombre de points de vente qui vendent des végétaux d'ornement. Il varie selon les enseignes. Le chiffre d'affaires réalisé est très variable selon la taille de l'établissement, la saisonnalité des ventes, le type de végétaux vendus et l'intérêt que chaque magasin porte à la vente de ces végétaux. En général les fleurs coupées sont rattachées au rayon fruits et légumes frais tandis que les plantes et végétaux d'extérieur dépendent du rayon «bazar».

Les ventes de végétaux d'ornement en GMS connaissent un certain tassement depuis quelques années. Ils atteignent 14,3 % de part de marché en valeur en 2010 pour les végétaux d'intérieur et 17,7 % pour les végétaux d'extérieur.

> Les grandes surfaces de bricolage (GSB)

Considérant le jardin comme partie intégrante de la maison, les GSB ont, dans un premier temps, proposé des produits pour le jardin, proches de ceux qu'ils vendaient pour la maison, clôtures, outillage, meubles de jardin. Elles ont ensuite développé la vente de végétaux, initialement destinés au potager puis à l'ornement.

Un peu plus de 500 d'entre elles ont une jardinerie intégrée. Elles ont encore une place modeste dans la vente de végétaux d'ornement.

> Les libre-service agricoles

À l'origine, les LISA étaient des dépôts de coopératives agricoles approvisionnant leurs membres en produits nécessaires au fonctionnement de leur exploitation : produits de traitements, engrais, semences, outils, complétés peu à peu par des produits, disparus avec les commerces qui les vendaient, tels que quincaillerie, bricolage, articles de pêche, chasse. Cette catégorie de distribution spécialisée est constituée d'un maillage territorial d'unités de vente de taille moyenne. Les principaux rayons sont en général, et selon le lieu d'implantation : équipement agricole, jardinerie, animalerie, produits de terroir, piscines.

Sur 1 972 Lisa en 2010, environ 20 % vendent des végétaux de façon permanente. Le chiffre d'affaires moyen total est de l'ordre de 616 000 euros soit - 1,91 % par rapport à 2009¹⁷.

> La vente par correspondance (VPC)

Elle est réalisée soit par des entreprises spécialisées (Willemse, Bakker, Hortico...), multi-spécialisées (le Jardin du cheminot...) soit par des pépiniéristes qui vendent, sur catalogue, essentiellement des bulbes, des graines et des rosiers conditionnés sous sachets.

16/ Source : revue *Jardinerie* / n° 587

17/ Source : revue *Jardinerie* / n° 588 du 2 mai 2011

Chiffres d'affaires végétaux réalisés
par les différents types de distributeurs
en 2010 (en millions d'euros)



Circuits	Végétaux d'intérieur	Végétaux d'extérieur	Total	%
Ensemble des fleuristes	1 247,7	66,6	1 314	40 %
Grainetiers	19,1	11,5	31	1 %
Détaillants de marché	150,4	57	207	6 %
Jardineries spécialisées	303,0	390,9	694	21 %
Jardineries d'hyper	45,1	25,4	71	2 %
GMS	330,4	96,1	427	13 %
Sur exploitation	132,6	175	308	9 %
VPC ⁽¹⁾		93,2	93	3 %
GSB ⁽²⁾	25,8	33,8	60	2 %
Autres lieux dont LISA ⁽³⁾	61,1	37,2	98	3 %
Total	2 315,2	986,8	3 302	100 %

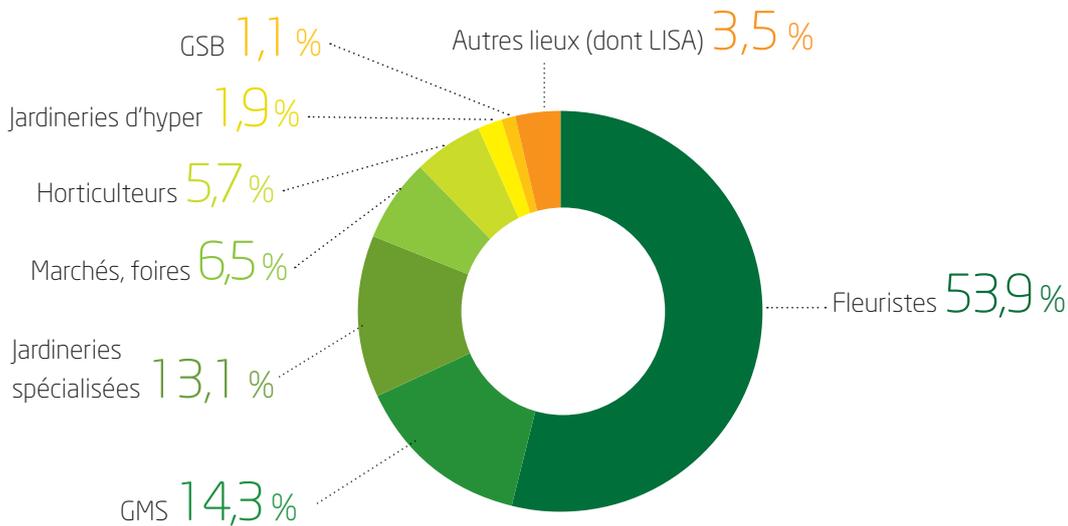
1/ VPC : vente par correspondance

2/ GSB : grande surface de bricolage

3/ LISA : libre-service agricole

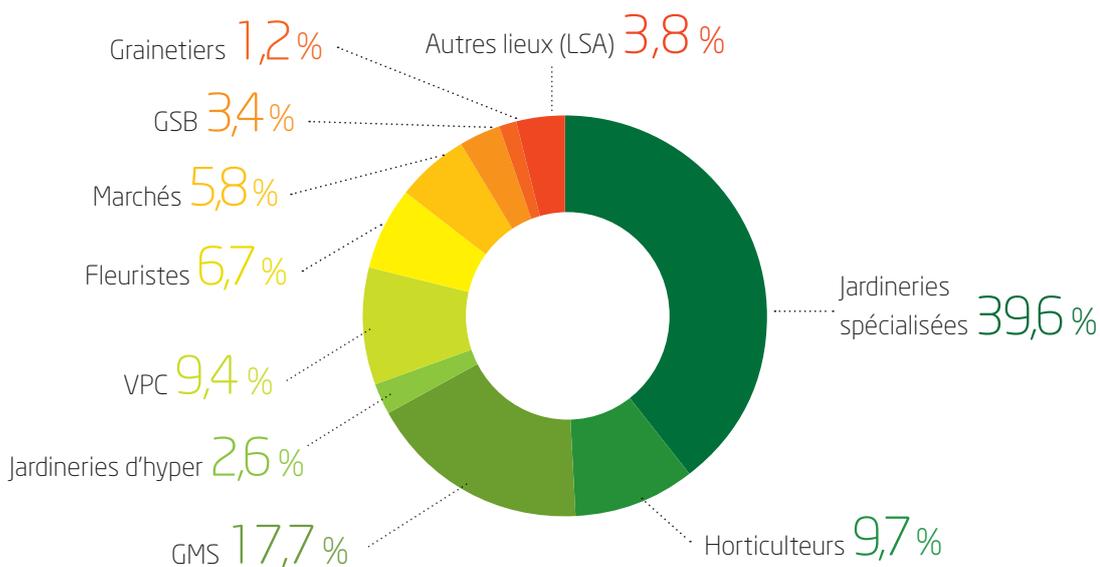
Source : panels consommateurs TNS Sofres

Végétaux d'intérieur : part des différents groupes de détaillants dans les dépenses des ménages en 2010



Source : panel consommateurs TNS-Sofres

Végétaux d'extérieur : part des différents groupes de détaillants dans les dépenses des ménages en 2010



Source : panel consommateurs TNS-Sofres

Les prestataires de service /

clientèle / entrepreneur
entreprises /
aménagement / paysagisme / élagage





Les entrepreneurs du paysage fournissent aux utilisateurs privés ou publics de nombreuses prestations :

- > Création, aménagement et entretien de parcs, jardins, terrains de sports et de loisirs
- > Toitures végétalisées, milieux aquatiques, systèmes d'arrosage et d'éclairage
- > Végétalisation et génie végétal, génie écologique, gestion d'espaces naturels
- > Paysagisme d'intérieur avec la conception et l'entretien de décors
- > Élagage, abattage, débroussaillage
- > Reboisement

Le secteur des entrepreneurs du paysage regroupe 26 000 entreprises pour 85 000 actifs et génère un chiffre d'affaires annuel de 5 milliards d'euros¹⁸. Plus de 6 000 entreprises ont été créés entre 2008 et 2010. Cette évolution s'explique par la création d'entreprises de services à la personne.

L'activité paysage (création de jardins et d'espaces verts), qui concerne principalement les entreprises de plus de 20 salariés, représente 56,5 % du chiffre d'affaires global de la profession. Les 43,5 % restants se répartissent entre l'entretien (2 milliards d'euros) et les autres activités (270 millions d'euros).

Répartition du chiffre d'affaires généré par l'activité paysage selon le type de travaux (en %)

Création de jardins et d'espaces verts	56,5
Entretien des jardins et espaces verts	43,5
Total	100,0

Source : UNEP / Chiffres-clés 2011

LEUR CLIENTÈLE

Elle comprend :

- > les particuliers, qui font aménager jardins ou terrasses de résidences principales et secondaires, avec des budgets souvent limités.
- > les collectivités publiques ou privées (collectivités territoriales, État, propriétaires de logements collectifs), avec lesquelles elles traitent, au gré à gré, pour des petits chantiers, et selon les dispositions du code des marchés publics pour les chantiers importants.

18/ UNEP : Union nationale des entreprises du paysage / Chiffres-clés du secteur du paysage 2011

Répartition du chiffre d'affaires selon le type de clientèle (en % du chiffre d'affaires)

Particuliers	42
Marchés publics*	30
Entreprises	28
Total	100

* Marchés publics : État, collectivités territoriales, sociétés d'économie mixte (SEM), établissements publics d'aménagement (EPA), EPIC

Source : UNEP / Chiffres-clés du secteur du paysage 2011

LES ENTREPRISES

Elles vont de l'entrepreneur, qui travaille seul, à la PME de plus d'une centaine de salariés.

Plus de 60 % des entreprises sont des entreprises n'employant aucun salarié (en 2006, ce chiffre n'était que de 35 %). 94 % d'entre elles comptent moins de 10 salariés.

Trois régions (Ile-de-France, PACA et Rhône-Alpes) génèrent plus de 40 % du chiffre d'affaires total.

Les 26 000 entreprises emploient 85 000 actifs dont 72 % de salariés et 28 % de non salariés (en hausse de + de 20 % entre 2008 et 2010), liée à la création de nombreuses entreprises individuelles.

Répartition des entreprises par tranches de salariés (%)

Tranches de salariés	% des entreprises
0	61
1 à 5	27
6 à 9	6
10 à 19	4
20 à 49	2
50 et plus	1

Source : UNEP / Chiffres-clés du secteur du paysage 2011

Principales caractéristiques des entreprises de jardin

Nombre d'entreprises	26 000
Nombre d'actifs	85 000
Nombre de salariés	61 500
Chiffre d'affaires total (travaux et végétaux)	5 milliards €
Montant des investissements	270 millions €

Source : UNEP / Chiffres-clés du secteur du paysage 2011

La diversité des travaux réalisés et la taille très hétérogène des entreprises (allant de l'entrepreneur travaillant seul à la PME de presque 200 salariés) font que le chiffre d'affaires moyen n'aurait pas grande signification.

La consommation des particuliers en biens et services d'horticulture ornementale

consommation / marché / produit
dépenses





En 2010, les achats de végétaux d'ornement par les particuliers ont représenté 3,3 milliards d'euros¹⁹, en progression de + 2 % par rapport à 2009 :

- > Fleurs et plantes : 2,3 milliards d'euros (+1,5 %)
- Consommation moyenne par individu : 45,8 €
- > Végétaux d'extérieur : 986,8 millions d'euros (+ 3,2 %)
- Consommation moyenne par ménage : 36,4 €

Évolution de la consommation depuis 2007 (en millions d'euros courants)

	Végétaux d'extérieur	Végétaux d'intérieur	Total
2007	884,5	2275,6	3160,1
2008	916,5	2226,7	3143,2
2009	955,9	2279,8	3235,7
2010	986,8	2315,1	3301,9

Végétaux d'intérieur

Avec 203,5 millions d'entités achetées, pour une dépense totale de 2,3 milliards d'euros, le marché est stable en volume (+ 0,1 %) et progresse de + 1,5 % en valeur par rapport à 2009.

Les progressions constatées en volume et en valeur sont essentiellement dues aux plantes fleuries (+ 2,3 % en volume et + 3,5 % en valeur).

Les achats de bottes de fleurs toutes préparées, stables en quantités ont progressé de + 5,7 % en valeur. *A contrario*, les achats de fleurs coupées à la pièce continuent de reculer (- 8,9 % en volume et - 2,6 % en valeur).

Les achats de compositions florales ont diminué en volume (- 3,5 %) et en valeur (- 3,8 %).

Les achats de plantes vertes ou grasses en pot ont diminué en volume (- 8,9 %) et en valeur (- 9,5 %). Ceux de coupes ou bacs de plantes ont progressé en volume (+ 12,9 %) et en valeur (+ 4 %).

¹⁹ / Source : panel TNS-Sofres pour le compte de FranceAgriMer et de Val'Hor



Évolution du marché de 2008 à 2010 (en volume et en valeur)

	Volume*			Valeur		
	2008	2009	2010	2008	2009	2010
plantes fleuries	93,6	104,8	107,2	814,2	878,4	909,5
plantes vertes	7,9	7,7	7,0	86,4	82,6	74,8
coupes ou bacs	6,3	6,4	7,2	145,3	147,1	152,9
sous-total 1	107,8	118,9	121,4	1045,9	1108,1	1137,2
flours coupées achetées à la pièce	19,6	18,4	16,8	320,3	265	258,0
flours coupées en bottes	57,3	57	56,7	492,2	506,8	535,8
sous-total 2	76,9	75,4	73,5	812,5	771,8	793,7
compositions florales 3	8,9	8,3	8,0	349,7	386,2	371,4
total fleurs coupées 4 (2+3)	85,8	83,7	81,5	1162,2	1158	1165,1
bonsaïs - fleurs séchées 5	0,9	0,8	0,7	18,6	13,8	12,8
total général 1+4+5	194,4	203,4	203,5	2226,7	2279,8	2315,1

* 1 entité : une plante, 1 bouquet, 1 botte, 1 composition, etc.

Évolution 2009/10 des achats et dépenses en fleurs et plantes (bonsaïs et fleurs séchées inclus)

en %	Quantités achetées	Sommes dépensées
Plantes fleuries	+ 2,3	+ 3,5
Plantes vertes	- 8,9	- 9,5
Coupes, bacs de plantes	+ 12,8	+ 4
Fleurs coupées à la pièce	- 8,8	- 2,6
Bottes préparées	- 0,5	+ 5,7
Compositions florales	- 3,5	- 3,8
Total	+ 0,1	+ 1,5

Répartition du marché (% des valeurs)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Plantes en pots	45,8	46,9	46,2	47	48,6	49,1
Fleurs coupées	53,4	52,5	52,9	52,2	50,7	50,2
Autres	0,8	0,6	0,9	0,8	0,7	0,5
Total	100	100	100	100	100	100



Répartition des dépenses par produit en 2010 (en %)

Flours coupées et bottes de fleurs	34,2
Compositions florales	16
Plantes vertes	3,2
Plantes fleuries	39,3
Coupes, bacs de plantes	6,6
Flours séchées et bonsaïs	0,5
Total	100

PRODUITS

> Plantes fleuries : progression marquée en volume et en valeur

Les résultats 2010 – 107,2 millions d'entités pour une dépense de 909 millions d'euros – sont en progression de + 2,3 % en volume et de + 3,5 % en valeur par rapport à 2009.

Les chrysanthèmes sont en recul avec 22 % des volumes et 19,9 % des sommes dépensées. Les orchidées poursuivent leur progression avec 12,8 % des volumes et 21,7 % des sommes dépensées.

> Plantes vertes : repli en termes de quantités achetées et de sommes dépensées

Ce segment est en diminution de – 8,9 % en volume (avec 7 millions d'entités) et de – 9,5 % en valeur (74,8 millions d'euros).

Le ficus conserve la première place (12,6 % des plantes vertes achetées soit 18 % des sommes dépensées) devant le yucca, en progression (9,8 % des achats et 16,7 % des dépenses).

> Fleurs coupées achetées à la pièce : repli prononcé des quantités achetées et des sommes dépensées

En 2010, 16,8 millions d'entités ont été achetées (en repli de 8,9 % par rapport à 2009) pour une valeur de 258 millions d'euros (en repli de 2,6 %). En entités, la baisse est plus sensible pour les fleurs coupées plusieurs espèces (- 11,1 %) que pour les fleurs coupées une espèce (- 7,8 %). Les dépenses se sont élevées à 155,7 millions d'euros pour les fleurs coupées une espèce (+ 1,8 %) et à 102,3 millions d'euros pour les fleurs coupées plusieurs espèces (- 8,7 %).

Pour les bouquets homogènes, la rose représente 67,4 % des volumes et 62,9 % des valeurs devant la tulipe (3,5 % des volumes et 4,8 % des valeurs), l'orchidée (5,4 % des volumes et 4,5 % des valeurs), le muguet (2,5 % des volumes et 4 % des valeurs), le lys (3,3 % des volumes et 3,6 % des valeurs).

L'association rose/gypsophile reste la plus appréciée. Viennent ensuite les associations de roses et de lys, et de roses et de gerbera.

> Bottes de fleurs toutes préparées : très léger repli des volumes achetés et progression des sommes dépensées

En volume, les achats de bottes toutes préparées sont en léger repli par rapport à 2009 avec 56,7 millions d'entités (-0,5%). En valeur, la progression est de + 5,7 % avec 536 millions d'euros. Dans ce groupe, les bottes 1 espèce ont régressé en volume (+ 1,4 %) et en valeur (+ 9,1 %), tandis que les bottes plusieurs espèces ont régressé en volume (- 4,3 %) et progressé en valeur (+ 2 %).

Pour ce qui concerne les bottes homogènes, la rose est en progression à 46,5 % des volumes et 52,9 % des valeurs devant la tulipe (14,7 % des volumes et 11,5 % des valeurs) et l'œillet (8 % des volumes et 5,5 % des valeurs).



> Coupes et bacs : progression des achats et des sommes dépensées

Les achats de coupes et bacs sont en progression avec 7,2 millions d'entités (+ 12,9 %) représentant 1 53 millions d'euros de dépenses (+ 4 %).

> Compositions florales : repli des achats et des sommes dépensées

Le marché des compositions florales poursuit sa baisse en volume (8 millions d'entités ; - 3,5 %) mais diminue également en valeur (371 millions d'euros ; - 3,8 %).

DESTINATION

Les dépenses pour offrir progressent de + 5,2 % pour retrouver leur niveau de 2008. Les dépenses pour soi sont stables (+0,3 %) quant aux dépenses pour le cimetière ou le deuil ils régressent (- 4,2 %).

en % des sommes dépensées	2008	2009	2010
pour offrir	56,6	52,5	54,4
pour le cimetière ou le deuil	25,3	29,1	27,5
pour soi même	18,1	18,4	18,2

Végétaux d'extérieur

Les achats des Français en végétaux d'extérieur se sont élevés à :

- > 475,2 millions d'entités
- > 986,8 millions d'euros

Soit par rapport à 2009 :

- > + 3,7 % en volume
- > + 3,2 % en valeur

Classiquement soumise aux variations climatiques et, malgré un hiver 2009/10 qui se positionne parmi les hivers froids de ces dernières années, la consommation de végétaux d'extérieur a résisté tant en volume qu'en valeur.

PRODUITS

Évolution des quantités achetées et des sommes dépensées en végétaux d'extérieur

	Quantités			Dépenses (millions d'€)		
	2008	2009	2010	2008	2009	2010
Arbres fruitiers	3,6	3,8	4,2	96	95,2	91,5
Arbustes fruitiers à petits fruits	12,9	12,3	15,1	25,5	28,993	33,5
sous-total	16,5	16,1	19,3	121,5	124,2	125,0
Rosiers	10,3	10,2	11,6	85,3	92,1	95,3
Conifères 1	4,2	3,7	5,6	40,2	25,6	30,3
Autres arbres / arbustes d'ornement 2	24,5	29,6	27,8	223,3	246,5	247,1
sous-total 1+2	28,7	33,4	33,5	263,5	272,1	277,4
Plantes à massifs en plant	213	216,3	222,4	260,1	266,9	282,5
Plantes vivaces	24,2	24,3	25,1	64,3	65,6	76,2
sous-total	237,2	240,6	247,6	324,4	332,5	358,7
Bulbes	137,9	143,9	149,2	75,8	78,1	75,9
Autres (dont graines de fleurs et de gazon)	12,2	14,2	14,2	46	56,9	54,5
total général	442,8	458,3	475,2	916,5	955,9	986,8

Poids des groupes de produits

en %	Quantités achetées	Sommes dépensées
Plantes à massifs et vivaces	52,1	36,3
Plantes à massifs et vivaces	52,1	36,3
Arbres et arbustes d'ornement	5,9	25
Arbres et arbustes fruitiers	4,1	12,7
Rosiers	2,4	9,7
Bulbes	31,4	7,7
Conifères	1,2	3,1
Autres	2,9	5,5
Ensemble	100	100

Évolution des achats et dépenses 2009/10

en %	Quantités achetées	Sommes dépensées
Plantes à massifs et vivaces	2,9	7,9
Plantes à massifs et vivaces	2,9	7,9
Arbres et arbustes d'ornement	- 6	0,2
Arbres et arbustes fruitiers	19,8	0,6
Rosiers	13,4	3,5
Bulbes	3,7	-2,8
Conifères	51,2	18,5
Ensemble	3,7	3,2



> Les plantes à massif et vivaces

Ce marché, le plus important de l'ensemble des végétaux d'extérieur (52,1 % des volumes, 36,3 % des dépenses) gagne 2,9 % en volume et 7,9 % en valeur.

Pour cette catégorie, les jardinerie spécialisées et les horticulteurs représentent ensemble plus de la moitié de la part des volumes achetés et plus de 60 % des parts de marché en valeur (avec respectivement 38,4 % et 22,4 %).

> Les conifères, arbres et arbustes d'ornement

Avec 33,4 millions d'unités achetées pour une dépense de 277,4 millions d'euros, le marché des conifères et arbres et arbustes d'ornement représente 7 % en volume et 28,1 % en valeur de l'ensemble du marché.

Les conifères

En 2010, les achats de conifères ont atteint 5,6 millions d'unités pour un montant de 30,3 millions d'euros.

Cette catégorie rassemble les conifères pour haies (76 % des volumes et 52 % des valeurs) et les autres conifères (24 % du volume des conifères et 48 % des valeurs).

Les autres arbres et arbustes de haie et d'ornement

Les achats de cette catégorie ont atteint 27,8 millions d'unités (- 6 % par rapport à 2009) pour un montant quasiment stable par rapport à 2009 (+ 0,2 %) de 247,1 millions d'euros.

Cette catégorie rassemble :

- > les arbres et arbustes d'ornement - autres que conifères - (70 % des volumes et 69 % des sommes dépensées de cette catégorie) pour qui on constate en 2010 une baisse de 5,4 % des quantités achetées avec 19,6 millions d'entités et une stabilité des sommes dépensées (169,9 millions d'euros) par rapport à 2009 ;
- > les plantes de terre de bruyère (15 % des volumes et 22 % des sommes dépensées) pour qui on constate en 2010 une baisse de 10,2 % des quantités achetées (4,3 millions d'entités) et une hausse de 2,8 % des sommes dépensées (54,9 millions d'euros) ;
- > les arbres et arbustes de haie - autres que conifères - (14 % des volumes et 9 % des sommes dépensées de cette catégorie) qui on constate en 2010 une baisse tant en quantités achetées (- 4,7 % avec 4 millions d'entités) qu'en sommes dépensées (- 6,9 % avec 22,3 millions d'euros).

Pour l'ensemble de ces végétaux, 74,2 % des sommes dépensées sont cumulées par les circuits de distribution suivants : jardinerie spécialisées (46,7 %), horticulteurs (18,9 %) fleuristes (9,1 %)

> Les rosiers

On constate en 2010 une progression des volumes à 11,6 millions de rosiers et des dépenses à 95,3 M€.

En valeur, la part des achats effectués en jardinerie spécialisées représente un tiers des sommes dépensées. La VPC, les GMS et les horticulteurs totalisent près de 40 %.

Les horticulteurs se positionnent comme quatrième circuit tant en quantité qu'en valeur.

> Les bulbes et oignons à fleurs

Par rapport à 2009, le marché se renforce de 3,7 % en volume mais décroît légèrement en valeur de - 2,8 %.

En sommes dépensées, c'est la vente par correspondance et les jardinerie spécialisées qui dominent avec respectivement 28,8 et 26,3%.

> Les fruitiers (arbres et arbustes)

Si le marché des arbres fruitiers progresse en volume par rapport à 2009, il baisse en valeur (-3,9%). Le marché des arbustes fruitiers à petits fruits progresse tant en volume qu'en valeur avec respectivement + 23,4 % et + 15,6 %.

Le circuit de distribution le plus utilisé par les consommateurs pour l'achat d'arbres fruitiers est la jardinerie spécialisée avec 34,1 % en volume et 43 % des sommes dépensées.

Les horticulteurs se positionnent en seconde position avec 19 % de parts de marché en volume et 22,2 % en valeur.

Ce sont les jardinerie spécialisées qui réalisent les plus importantes parts de marché tant en volume qu'en valeur avec respectivement 30,4 % et 39 %.



DESTINATION

63,8 % des dépenses en végétaux d'extérieur sont effectuées pour le jardin, 29,4 % pour le balcon ou terrasse et 6,8 % pour le cimetière.

Les circuits de distribution en valeur par produits

	Plantes à massif et vivaces	Conifères arbres et arbustes de haie et d'ornement	Rosiers	Bulbes et oignons à fleurs	Arbres fruitiers	Arbustes fruitiers à petits fruits
Part des sommes dépensées en %						
Jardineries spécialisées	38,4	46,7	33,3	26,3	43	39
Horticulteurs	22,4	18,9	11,8	3,1	22,2	9,5
GMS	9	7,1	13,1	19,5	7,6	7,3
Marchés et Foires	8,6	3,7	7,6	2,3	3,7	5,2
VPC	6,1	5,9	14	28,8	8,1	25,1
Fleuristes	5,6	9,1	9,4	8,1	2	0,3
GSB	3,2	2,4	2,8	3,7	3,4	6,5
LISA	2,7	1,4	2,3	2,1	5,8	2,5
Jardineries d'hyper	1,8	2,9	3,4	4,8	2,2	1,8
Autres lieux	2,1	1,8	2,4	1,5	2	2,7

1 ^{er} circuit de distribution	2 ^e circuit de distribution	3 ^e circuit de distribution
---	--	--

Sapins de Noël²⁰

En 2010, 21,6 % des foyers français ont acheté un sapin de Noël (contre 22,3 % en 2009 et 24,0 % en 2008). 18 % des ménages ont acheté un sapin naturel (- 0,5 point par rapport à 2009) et 3,6 % un sapin artificiel (- 0,3 point).

Le nombre de ménages ayant acheté un sapin de Noël en décembre 2010 est estimé à 5,9 millions de ménages (4,9 millions d'acheteurs de sapins naturels, 1 million d'acheteurs de sapins artificiels) pour un nombre de sapins achetés estimé à 5,1 millions de sapins naturels et 1 million de sapins artificiels.

Parmi les foyers acheteurs de sapins de Noël en décembre 2010, plus de la moitié (soit 11,8 % des foyers français) sont acheteurs de sapins de type Nordmann. 5,3 % des foyers sont acheteurs d'Épicéas, 3,6 % de sapins artificiels, 0,4 % d'autres types de sapins naturels, 0,3 % de sapins blancs.

En 2010, les foyers français ont, en moyenne, dépensé 24 euros pour leur achat de sapin de Noël (contre 23,2 euros en 2009) : 15,9 euros pour un Épicéa (contre 16,1 en 2009) ; 28,1 euros pour un Nordmann (contre 26,7 en 2009) ; 24 euros pour un sapin artificiel (contre 24,2 en 2009). Soit un montant global de dépenses estimé à 147,7 millions d'euros (dont 123,6 pour les sapins naturels).

Parmi les espèces de sapins naturels, le Nordmann continue de progresser et représente, en 2010, 75,2 % des sommes dépensées (contre 72,4 % en 2009) au détriment des Épicéas (21,1 % des sommes dépensées en 2010 vs 24,2 % en 2009).

Les GMS constituent le premier lieu d'achat aussi bien pour le sapin naturel qu'artificiel.

^{20/} Source : panel TNS-Sofres pour le compte de FranceAgriMer et de Val'Hor / enquête spécifique sapins de Noël



Prestations de service pour le jardin²¹

70 % des ménages ont un jardin ou une terrasse. Près de 60 % des ménages possèdent un jardin, 38 % possèdent une terrasse et 28% les deux. En 2010, 13 % des possesseurs de jardin ou de terrasse ont eu recours à un prestataire extérieur.

37 % des ménages ayant recours à un prestataire emploient un jardinier professionnel, une entreprise de jardin ou un paysagiste.

La moitié des ménages ayant recours à un prestataire dépense moins de 500 euros.

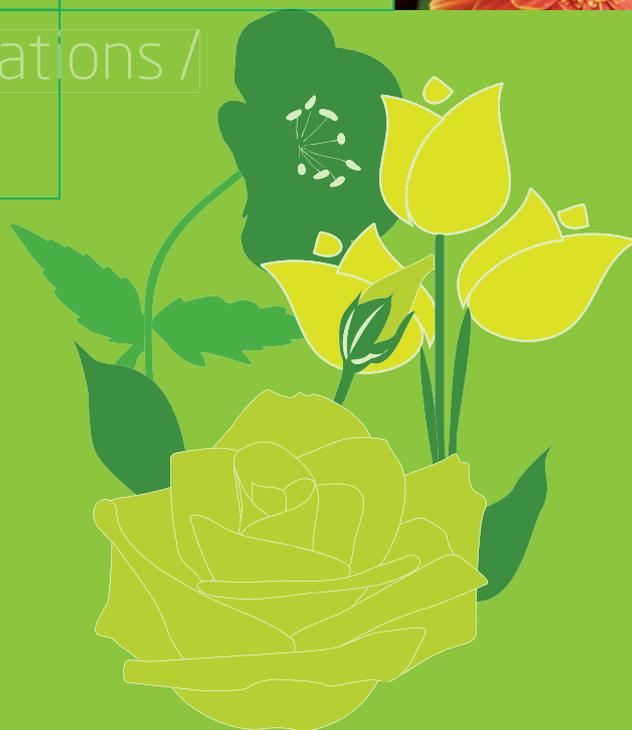
La dépense moyenne est de 980 euros.

70 % des prestations demandées portent sur l'élagage des arbres et des haies. Viennent ensuite l'entretien de la pelouse et des végétaux.

²¹ Source : panel TNS-Sofres pour le compte de FranceAgriMer et de Val'Hor / enquête spécifique

Les échanges extérieurs /

commerce extérieur /
Importations / exportations /
destinations / fournisseurs / produits échangés





En 2010, la France a importé 8 fois plus de produits horticoles qu'elle n'en a exportés.

- > Importations : 1 132,7 millions d'euros
- > Exportations : 145,2 millions d'euros
- > Déficit : 987,4 millions d'euros

L'année 2010 a vu le déficit de la balance commerciale des produits du chapitre 06 « plantes vivantes et produits de la floriculture », de la nomenclature douanière, continuer sa progression de + 1,5 %. En valeur, les importations sont en légère progression (+ 0,7 %), tandis que les exportations ont diminué de 4,5 %.

L'essentiel des échanges se fait dans le cadre intra-européen. Les échanges avec l'Union européenne à 27 ont, en 2010, représenté 96,4 % de la valeur des importations et 78,2 % de la valeur des exportations françaises.

Les Pays-Bas sont, de loin, notre principal fournisseur (64,1 % de la valeur totale), devant la Belgique (11,9 %), l'Italie (8,3 %), l'Espagne (4,6 %), l'Allemagne (3,6 %) et le Danemark (1,9 %). À l'exportation, nos principaux clients sont les Pays-Bas (21,6 %), l'Italie (13,5 %), l'Allemagne (10,6 %), la Suisse (9 %), le Royaume-Uni (7,5 %), l'Espagne (7,2 %) et la Belgique (6 %).

Évolution du commerce extérieur horticole français (en millions d'euros)

	Importations	Exportations	Solde
1990	646,5	114,3	- 532,2
1991	697,3	132,2	- 565,1
1992	631,4	133,7	- 497,8
1993	483,7	111,0	- 372,7
1994	520,9	118,9	- 402,0
1995	606,0	122,4	- 437,8
1996	657,4	130,7	- 526,7
1997	725,5	148,8	- 576,7
1998	797,6	157,6	- 640,0
1999	837,0	173,8	- 663,2
2000	905,2	193,8	- 711,5
2001	882,6	184,3	- 698,3
2002	963,5	205,0	- 758,5
2003	989,4	191,9	- 797,5
2004	1 015,7	180,4	- 835,3
2005	1 022,5	177,1	- 845,4
2006	1 051,6	166,2	- 885,4
2007	1 021,8	165,3	- 856,5
2008	1 100,9	166,0	- 934,9
2009	1 103,7	149,5	- 954,2
2010	1 132,7	145,2	- 987,4

Source : Douanes France

Taux de couverture en valeur export / import (en %)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Bulbes 06.01*	21	16,5	15,2	19,7	18,2	16
Plantes vivantes 06.02*	27,3	24,5	24	22,6	19,6	17,8
Fleurs coupées 06.03*	4	4,1	4,1	3,7	3,5	4,4
Feuillages 06.04*	25,3	15,8	16,2	17,7	14,9	12,9
Total 06*	17,3	15,8	16,2	15,1	13,5	12,8

* nomenclature douanière

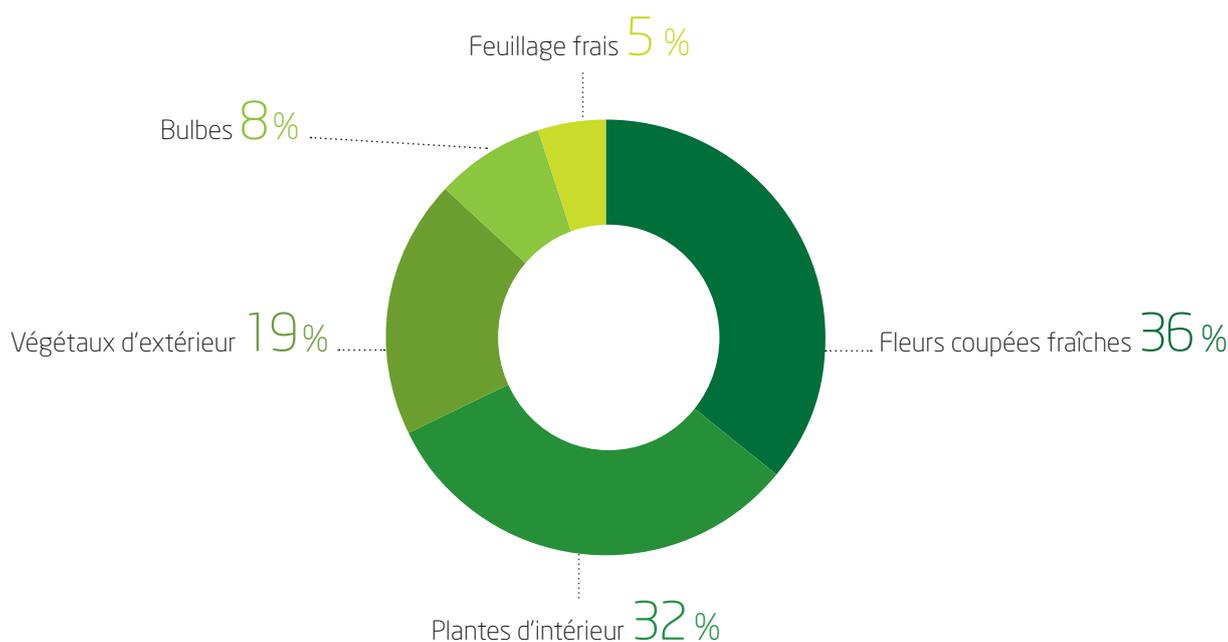
Source : statistiques douanières

Les principaux postes déficitaires demeurent :

- > le secteur de la fleur coupée : il représente 34,3 % de la valeur de l'ensemble des importations. Son déficit (371,1 M€) représente 37,6 % du déficit du poste 06 « plantes vivantes et produits de la floriculture » de la nomenclature douanière ;
- > le secteur des plantes d'intérieur : il représente 27,4 % de la valeur de l'ensemble des importations. Son déficit (298,6 M€) représente 30,2 % du déficit du chapitre 06 de la nomenclature douanière.

Ce sont les plantes vivantes que la France exporte le plus (73,8 % de la valeur de l'ensemble des exportations), cette catégorie regroupe, autres que les végétaux d'ornements extérieurs, différents végétaux dont les principaux sont : les plants de vigne, plants forestiers, plants de légumes, arbres et arbustes à fruits comestibles.

Répartition du déficit commercial de l'horticulture ornementale par catégorie en 2010



Source : panel consommateurs TNS-Sofres

Les importations

ÉVOLUTIONS 2009/10

> Pour le poste 06 de la nomenclature douanière « plantes vivantes et produits de la floriculture » : augmentation des importations en valeur de 0,7 % à 1 132,7 M€

> Pour les produits de l'horticulture ornementale (c'est-à-dire hors ananas, champignons, plants forestiers...) : augmentation de 0,1 % en valeur à 1 011,3 M€

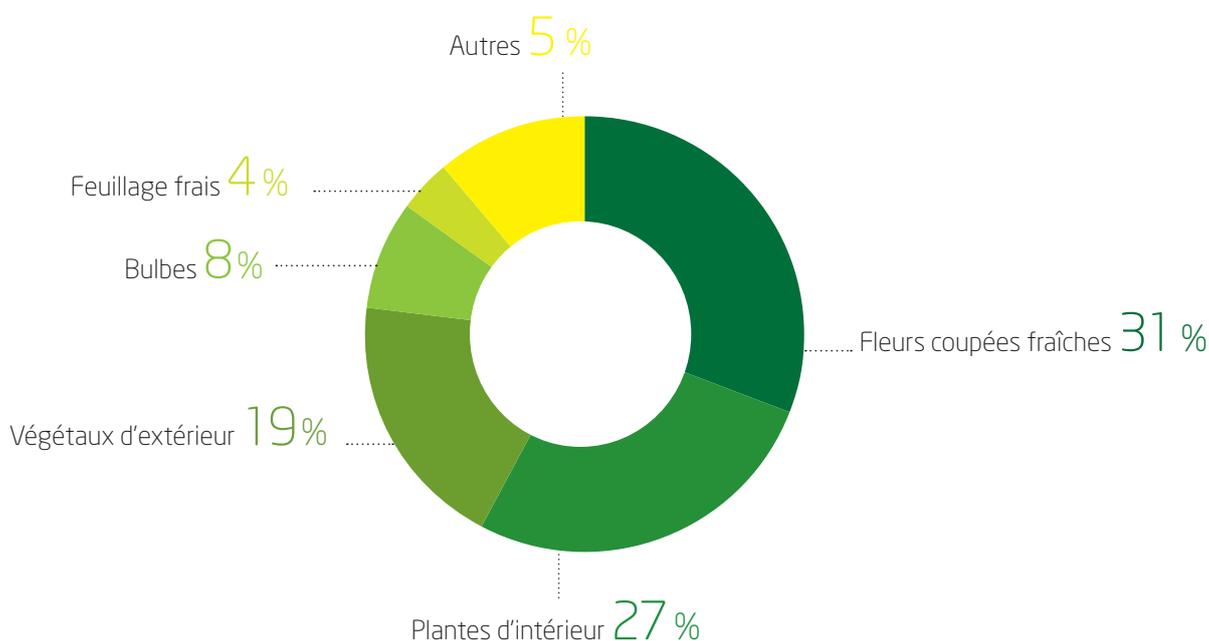
En valeur, les importations de fleurs coupées ont diminué de 3,5 % (dont les roses fraîches - 0,7 %). Les importations de feuillages frais sont également en retrait de 1,3 % (arbres de Noël - 2,8 %). Les plantes d'intérieur ont vu leurs importations progresser de + 1,9 % et les végétaux d'extérieur d'ornement de 2,8 %. Les importations de bulbes ont progressé de 2,9 %.

Évolution 2009/10 des importations (en %)

	en valeur
Plantes vivantes	+ 2,6
dont végétaux d'intérieur	+ 1,9
dont végétaux d'extérieur d'ornement	+ 2,8
Fleurs coupées	- 3,0
dont fleurs coupées fraîches	- 3,5
Feuillages coupés	+ 2,3
dont feuillages frais	- 1,3
Bulbes	+ 2,9
Total végétaux d'ornement	+ 0,1
Total poste 06 Nomenclature douanière	+ 0,7

Source : Douanes France

Répartition des importations en % (ensemble du chapitre 06)





NOS PRINCIPAUX FOURNISSEURS

Les Pays-Bas représentent 80,5 % du montant de nos importations en bulbes, 88,1 % des importations de fleurs coupées fraîches et 66 % du montant des importations en plantes d'intérieur.

La part des importations en provenance directe des pays tiers est modeste (3,9 % des valeurs), les Pays-Bas ajoutant à leur propre production la réexportation de fleurs et plantes produites dans d'autres pays.

Les principaux fournisseurs en 2010
(% des valeurs importées de l'ensemble
des produits)

Pays Bas	64,1
Belgique	11,9
Italie	8,3
Espagne	4,6
Allemagne	3,6
Danemark	1,9
Kenya	0,7
Équateur	0,5
Colombie	0,4
Portugal	0,4
Israël	0,3
Royaume-Uni	0,2
UE à 27	96,4

Source : Douanes France

Provenance des principales importations (en valeur)

Produits	Pays
Plants de légumes, fraisiers	Pays-Bas, Italie, Espagne, Maroc, Belgique
Boutures racinées et jeunes plants de plein air	Pays-Bas, Allemagne, Espagne, Belgique
Autres arbres et arbustes de plein air	Italie, Pays-Bas, Belgique, Espagne
Plants fruitiers	Italie, Espagne, Pays Bas, Belgique
Plants Forestiers	Belgique, Pays-Bas, Italie, Espagne
Plantes d'intérieur	Pays-Bas, Belgique, Italie, Espagne
Plantes à fleurs d'intérieur	Pays-Bas, Italie, Belgique, Danemark, Espagne
Rhododendrons, azalées	Belgique, Pays-Bas, Allemagne
Rosiers greffés ou non greffés	Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Hongrie
Fleurs coupées fraîches	Pays-Bas, Kenya, Italie, Équateur, Belgique, Colombie
Roses	Pays-Bas, Kenya, Équateur, Colombie
Œillets	Pays-Bas, Italie, Espagne, Colombie, Kenya
Orchidées	Pays-Bas, Italie, Belgique, Thaïlande
Bulbes	Pays-Bas, Belgique, Allemagne, Taïwan
Chrysanthèmes	Pays-Bas, Belgique
Autres fleurs fraîches	Pays-Bas, Italie, Belgique, Allemagne, Colombie, Côte d'Ivoire, Kenya, Israël
Feuillages frais (autres que rameaux de conifères)	Pays-Bas, Italie, Allemagne, États-Unis, Israël, Costa-Rica
Sapins de Noël	Belgique, Danemark, Allemagne

Source : Douanes France

Les exportations

ÉVOLUTIONS 2009/10

> Pour les produits de l'horticulture ornementale (c'est-à-dire hors ananas, champignons, plants forestiers...): baisse de 1,5 % en valeur à 76,7 M€.

> Pour le poste 06 de la nomenclature douanière « plantes vivantes et produits de la floriculture »: baisse en valeur de 4,5 % à 145,2 M€.

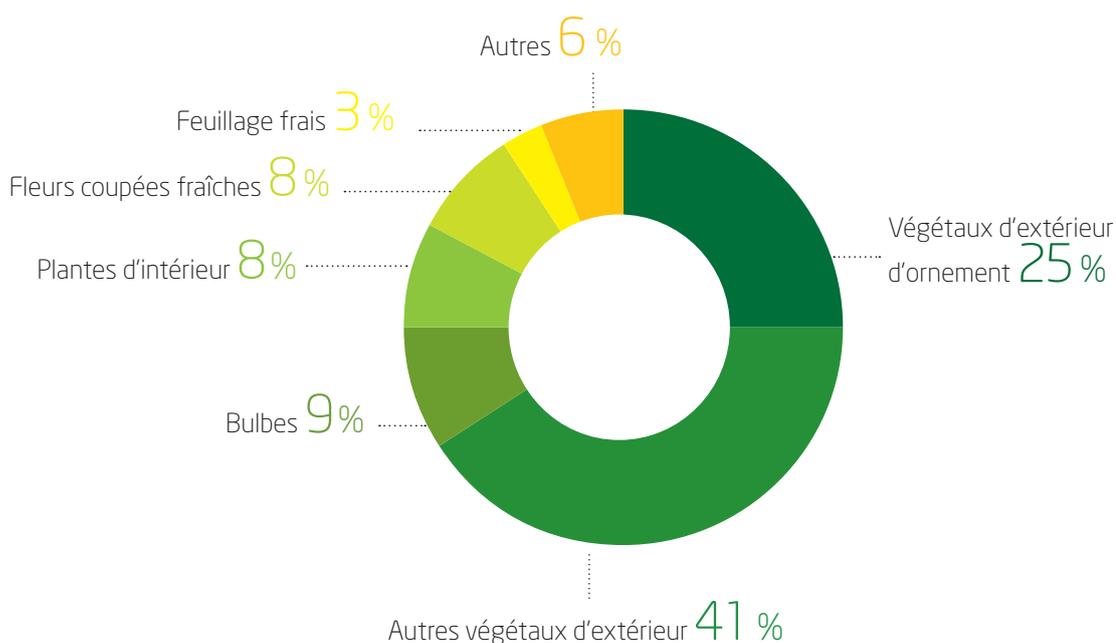
Le principal point fort des exportations françaises reste les végétaux d'extérieur, avec 47,1 % de la valeur des exportations sur l'ensemble des produits de l'horticulture ornementale, et ce malgré une baisse des exportations de 16,3 % entre 2009 et 2008 et de 2,2 % entre 2009 et 2010.

Évolution 2009/10 des exportations (en %)

	en valeur
Plantes vivantes	- 6,1
dont végétaux d'intérieur	- 1,5
dont végétaux d'extérieur d'ornement	- 2,2
Fleurs coupées	+ 22,7
dont fleurs coupées fraîches	+ 32,2
Feuillages coupés	- 11,5
dont feuillages frais	- 16,9
Bulbes	- 13
Total végétaux d'ornement	- 1,5
Total poste 06 Nomenclature douanière	- 4,5

Source : Douanes France

Répartition des exportations en % (ensemble du chapitre 06)





NOS PRINCIPAUX CLIENTS

Les dix premiers clients

de la France en 2010

(en % des valeurs exportées
de l'ensemble des produits)

Pays-Bas	21,6
Italie	13,5
Allemagne	10,6
Suisse	9,0
Royaume-Uni	7,5
Espagne	7,2
Belgique	6,0
Pologne	3,8
Maroc	2,8
Roumanie	1,7
UE à 27	78,2

Source : Douanes France

Destination des principales importations

(en valeur)

Produits	Pays
Bulbes	Pays-Bas, Italie, Chine, Espagne
Plantes d'intérieur	Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Espagne, Italie, Belgique
Plants de légumes et de fraisières	Allemagne, Suisse, Belgique, Italie, Espagne, Grèce
Plants de légumes et de fraisières	Allemagne, Suisse, Belgique, Italie, Espagne, Grèce
Plants fruitiers	Italie, Maroc, Espagne, Suisse, Royaume-Uni, Algérie
Plants forestiers	Royaume-Uni, Allemagne, Belgique, Espagne
Rosiers	Allemagne, Italie, Pays-Bas, Belgique, Suisse
Boutures et jeunes plants de plein air	Pays-Bas, Royaume-Uni, Italie, Espagne, Belgique, Danemark
Autres arbres et arbustes de plein air	Royaume-Uni, Allemagne, Suisse, Italie, Belgique
Fleurs coupées fraîches	Pays-Bas, Italie, Suisse, Belgique, États-Unis
Roses	Pays-Bas, Belgique, Suisse, Italie
Feuillages frais	Pays Bas, Allemagne, Italie, Belgique, Suisse

Source : Douanes France

Les produits échangés

> Bulbes

Depuis très longtemps le secteur des bulbes est dominé par les Pays-Bas qui assurent 50 % des exportations mondiales.

La production française de bulbes est essentiellement une production sous contrats pour les Pays-Bas.

La France est à la fois un pays grossisseur des bulbes néerlandais (activité à faible valeur ajoutée qui constitue l'essentiel des échanges) et un fournisseur de bulbes précoces et de spécialités (dahlias, renoncules, anémones...).

Cette catégorie représente, en valeur, 8,5 % des importations et 17,8 % des exportations de l'ensemble des produits de l'horticulture ornementale de la nomenclature douanière. Les importations de bulbes ont progressé en valeur de 10 % en 2009 puis de 2,9 % en 2010. Quant aux exportations, elles ont diminué de 13 % en 2010.

En 2010, les Pays-Bas ont représenté 81 % de nos importations et 79 % de nos exportations en valeur.

> Végétaux d'intérieur

Ce poste est très déficitaire tant en plantes fleuries qu'en plantes vertes : 310,2 M€ d'importations en 2010 contre 304,3 en 2009 (+ 1,9 %) et 11,5 M€ d'exportations en 2010 contre 11,7 en 2009 (- 1,5 %), soit un déficit de 298,6 M€. Ce poste représente 30,7 % des importations et 15 % des exportations de l'ensemble des produits de l'horticulture ornementale.

En 2010, les Pays-Bas ont assuré 66 % de l'approvisionnement français devant la Belgique (17 %).

Sans commune mesure avec les importations, les exportations françaises sont principalement destinées à l'Allemagne (32 %) et aux Pays-Bas (28 %).

> Végétaux d'extérieur

En 2010, les végétaux d'extérieur (Rhododendrons, azalées, rosiers, boutures racinées et jeunes plants, d'arbres et arbustes et arbrisseaux de plein air, autres arbres, arbustes et arbrisseaux de plein air, plantes de plein air) ont représenté 47,1 % (avec 36,1 M€) de la valeur des exportations et 21,6 % (avec 218,2 M€) de la valeur des importations de l'ensemble des produits de l'horticulture ornementale. On assiste à une diminution du taux de couverture qui est passé de 17,4 % en 2009 à 16,6 % en 2010 en raison d'une progression des importations.

	Exportations, en milliers d'euros			Importations, en milliers d'euros		
	2008	2009	2010	2008	2009	2010
Rhododendrons et azalées, greffés ou non	1 408	821	458	10 456	10 121	9 471
Rosiers, greffés ou non	2 182	3 056	3 199	9 329	8 920	9 158
Boutures racinées et jeunes plants, d'arbres, arbustes et arbrisseaux de plein air	8 486	6 884	7 669	22 590	20 145	23 570
Arbres, arbustes et arbrisseaux de plein air	18 783	15 199	15 350	91 695	89 057	91 585
Plantes de plein air, vivantes, y.c. leurs racines	13 268	10 959	9 449	72 654	84 042	84 419
Végétaux d'extérieurs d'ornement	44 127	36 919	36 125	206 724	212 285	218 203

Source : Douanes France



Entre 2009 et 2010, les importations des végétaux d'extérieur d'ornement ont augmenté de 2,8 %. Les « boutures racinées et jeunes plants, d'arbres et arbustes et arbrisseaux de plein air » présentent une augmentation des importations de 17 % mais un retrait de 10,8 % a été observé entre 2008 et 2009. Une nouvelle baisse des importations de 6,4 % est remarquée pour les « rhododendrons et azalées, greffés ou non », elle fait suite à un retrait de 3,2 % entre 2008 et 2009.

> Feuillages frais

Ce poste représente 4,6 % des importations et 5,5 % des exportations de l'ensemble des produits de l'horticulture ornementale.

En 2010, les importations (46,8 M€) ont baissé de 1,3 % en valeur /2009 et les exportations (4,2 M€) ont également baissé de 16,9 % en valeur par rapport 2009.

Particulièrement liés à la consommation des fleurs coupées, les « autres feuillages frais », premier poste de cet ensemble, ont vu leurs importations (24,1 M€) augmenter en valeur (+ 1,4 %) et leurs exportations (2,9 M€) baisser (- 8,4 %) par rapport à 2009.

Après une progression en 2009, les importations de sapins de Noël ont diminué de 2,8 %, entre 2009 et 2010, pour atteindre 2,2 M€. Les exportations demeurent marginales avec 0,5 M€. Nos principaux fournisseurs sont la Belgique et le Danemark.

> Fleurs coupées

Les fleurs coupées sont le poste qui, traditionnellement, enregistre le plus fort déficit. 2010 ne fait pas exception à la règle avec 371,1 M€ de déficit (soit 37,6 % du déficit global).

Les importations (388 M€), 23 fois supérieures aux exportations, ont diminué de 4,3 % en 2009 et de 3 % en 2010. Les exportations (16,9 M€), après avoir baissé en 2009, sont repartis à la hausse en 2010 (avec un taux de croissance de 22,7 %).

Les fleurs coupées fraîches

En 2010, les importations représentent 34,7% de l'ensemble des produits de l'horticulture ornementale et les exportations 14,6 %.

Le déficit des échanges de fleurs coupées fraîches s'élève à 339,5 M€. Les importations (350,6 M€) ont été 30 fois supérieures aux exportations (11,2 M€).

Les importations régressent de 6,3 %, entre 2008 et 2009, et de 3,5 %, entre 2009 et 2010.

En 2010, la part des Pays-Bas, à la fois producteur et importateur-réexpéditeur, a représenté 88 % des valeurs, loin devant le Kenya (2,1 %), l'Italie (1,7 %), l'Équateur (1,6 %), la Belgique (1,5 %) et la Colombie (1 %).

Parmi les espèces identifiées dans la nomenclature douanière, la rose reste la première fleur importée, avec 121,9 M€, suivie par les orchidées qui continuent de progresser à 20,5 M€, les chrysanthèmes à 19,2 M€, les œillets et les glaïeuls. Les importations des « autres fleurs fraîches » représentent 51,1 % de la valeur des fleurs fraîches importées, avec 179,1 M€.

Les exportations, après avoir reculé entre 2008 et 2009 de 21,3%, ont progressé entre 2009 et 2010 de 32,2 %. La valeur des exportations de roses (2,8 % des exportations de l'ensemble des produits de l'horticulture ornementale) se situe à 2,1 M€. La valeur des exportations des « autres fleurs fraîches » (10,9 % des exportations de l'ensemble des produits de l'horticulture ornementale) se montent à 8,4 M€.

